



H V I C T I E M E

S E R M O N

SUR LE LIII. CHA-
PITRE DV PRO-
phete Esaie.

V E R S E T V I I I .

il a esté enleué de la force de l'angoisse & de la condamnation: mais qui racontera sa duree? Car il a esté retranché de la terre des viuans, & la playe tui est aduenue pour le forfait de mon peuple.



V profond abyfme de son aneantissement Christ est monté au feiste de son Exaltation par les degrez de la Resurrectiõ, de son Ascension au ciel, de son Assiete à la dextre du Pere. Ainsi a-il esté enleué de la force de l'angoisse & de la condamnation. Le tout pour des fins notables, pour des fruiçts excellens:

Les

Les fins sont : afin que les figures & Propheties fussent accomplies : afin que le Prince de vie & de gloire entrast en la vie, en la gloire qui lui estoit deuë : afin que la gloire du Pere en fust d'autant plus manifestee : afin que cette promesse Legale, *Fai ces choses & tu viuras*, eust en lui pour nous son plein & entier effect : bref, afin qu'il nous peust communiquer & appliquer tous ses benefices.

Et ces benefices ce sont trois *Fruits* excellens qui nous reuient des trois degrez de cette Exaltation.

Le premier c'est nostre *Iustification*. L'Apostre le dit au quatrieme de l'Epistre aux Romains, Christ dit-il a esté liuré pour nos offenses & est ressuscité pour nostre iustification. Il est vray qu'en sa mort Christ a tout acompli pour nous : mais il est vray aussi, que la resurrection nous en est vn tres certain tesmoignage. Tesmoignage qu'il a vaincu la mort : donc effacé tous nos pechés. Sans cela les douleurs de sa mort n'eussent point esté desliées. Et comment seroit il sorti de cette prison, sans auoir payé iusqu'au dernier quadrin, & entierement effacé l'obligation qui estoit contre nous ? Tu as pour preuue infallible de tout cela la resurrection de ton Sauueur, sans laquelle nostre foy est vaine, & nous sommes encor en nos

pechez, côme l'Apoſtre l'enſeigne au quinzieme de la premiere aux Corinthiens.

Le ſecond fruit qui nous reuiet de l'Exaltation de Ieſus Chriſt, c'eſt noſtre *Sanctification* : que l'Apoſtre a recueillie de la Reſurrection de Ieſus Chriſt, quand il dit au ſixieme de l'Epître aux Romains, Ne ſçauet vous pas, que nous tous qui auons eſté baptizez en Ieſus Chriſt, auons eſté baptizez en ſa mort? Chriſt iuſte pour les iniuſtes a ſouffert, a eſté crucifié, & eſt mort. Certes afin que nous ſouffrions contre noſtre propre chair, que nous crucifions nos meſchantes affections, que nous mourions entierement à peché. De meſme, comme ce que Chriſt eſt mort, il eſt mort pour vne fois à peché (non pour ceſſer de le commettre, mais pour acheuer de le vaincre) & ce qu'il eſt viuant, il eſt viuant à Dieu: auſſi de uons nous faire noſtre compte, que nous ſommes morts à peché, mais viuans à Dieu en Ieſus Chriſt noſtre Seigneur. Et pourtant, l'Apoſtre adiouſte au paſſage allegué, Que le peché donc ne regne point en voſtre corps mortel, pour lui obeir en ſes conuoitiſes : Et n'appliquez point vos membres pour eſtre inſtrumens d'iniquité à peché: mais appliquez vous à Dieu, comme de morts eſtans faits viuans, & vos membres pour eſtre inſtrumens de iuſtice à Dieu. Qui plus

plus est, Christ seroit-il monté au ciel, afin que nos affections fussent engagees en la terre? Ains afin que nos cœurs soyent esleuez au ciel où est Iesus Christ, nostre chef, nostre thresor, le consommateur de nostre foy. C'est chose entierement impossible, sans desmembrer le corps mystique du Fils de Dieu; que le Chef soit glorieux, & que les membres croupissent dans la bouë de la terre, ou bien soyent abylinés au fond des enfers. Que si Iesus Christ estant encor en forme de seruiteur a bien peu rancer la mer, & de sa voix appaiser la tempeste; lui qui est maintenant esleué en gloire, lui qui a toute puissance au ciel & en terre, ne sera ce point coimme pour froisser nos ennemis par la verge de fer, aussi pour appaiser par la parole les vents de nos conuoitises; & pour ranger par son Esprit le nostre à l'obeissance qui lui est due?

Bref le *Troisième* Fruit de l'exaltation de Iesus Christ, c'est nostre *Glorification*. L'Apostre l'enseigne au quatrieme de la premiere aux Thessaloniens, Si nous croyons, dit-il, que Iesus est mort & est resuscité: pareillement aussi ceux qui dorment en Iesus, Dieu les ramenera avec lui. Il enseigne ce poinct en tout le quinzieme chapitre de la premiere aux Corinthiens: Et dit au troisieme des Philippiens, que nostre conuersa-

tion eſt de bourgeois des cieux, dont auſſi nous attendons le Sauueur, aſſauoir le Seigneur Ieſus Chriſt: Lequel transformera noſtre corps vil, afin qu'il ſoit rendu conforme à ſon corps glorieux, ſelon cette efficace par laquelle il peut meſmes aſſuiettir toutes choſes à ſoi. Le tout apres l'aſſurance que Chriſt nous en a donnee au quatorzieme de S. Iean: Il y a pluſieurs demeurances en la maiſon de mon Perc: s'il eſtoit autrement ie le vous euſſe dit. Ie vai vous appreſter lieu. Et quand ie m'en ſerai allé, & vous aurai préparé le lieu, ie retournerai derechef & vous receurai à moi: afin que là où ie ſuis vous ſoyez auſſi. Et certes le Chef eſtant deſia glorieux il ne ſe pourroit faire que le corps demeurat dans l'ignominie de la mort. Auſſi la raiſon requiert que là où eſt le maïſtre, là auſſi ſe trouuent vn iour tous ſes ſeruiteurs, pour avec les S. Anges obeir parfaictement à la voix de ſa parole. Et pourquoi eſt il appellé le premier-né d'entre les morts? Sans doute pour nous aſſeurer, que nous ſortirons auſſi de la mort, & naiſtrons derechef avec lui en vie eternelle. A ce propos l'Apoſtre au ſixieme des Hebreux dit que Ieſus Chriſt eſt entré au ciel, comme auantcoureur pour nous. Teſmoignage infaillible que nous l'y ſuiurons au temps que Dieu par ſa ſageſſe a déterminé

miné à vn chacun de nous.

De ces fruiçts nous naist pour vsage beaucoup d'instruction, beaucoup de consolation.

Car premierement, si Christ n'a point esté esleué en gloire qu'il n'ait entierement effacé nos pechés; quelle consolation au fidele en tout temps, mais sur tout combien efficacieuse, quand nous sommes pressés du fardeau de nos pechez, de l'horreur de la mort, de l'apprehension des iugemens espouuantables de Dieu & de sa malediction eternelle? O que Christ exalté auoit raison de tanfer les pleurs de Marie: de commander aux femmes qu'elles ne craignissent point: de demander à ses disciples, pourquoy ils estoient troublés? Car il y a suiet non de pleurer, mais de s'esioir: non de craindre, mais de s'asseurer: non d'estre troublé, mais d'auoir tranquillité en sa consciéce: & quât à l'exaltation de Iesus Christ, pour prouue qu'il a effacé nos pechez, appaisé l'ire de Dieu, vaincu le diable, englouti la mort, aboli les enfers.

Qui plus est, quel plus fort argument pour t'inciter à saincteté de vie, que l'exaltation du Fils de Dieu. Veux tu donc faire voir que dés ce monde tu y as desia bonne part; mortifie tes membres, pense aux choses qui sont en haut, laisse, abandonne de bon cœur tou-

te la corruption qui eſt ſur la terre. Si tu ne le fais, tu n'es point reſſuſcit  avec Chriſt: dans vn corps viuant tu portes vne ame morte & pourrie par le peché.

Et puis que de l'Exaltation du Fils de Dieu ſuit neceſſairement noſtre glorification: n'eſt-ce point derechef matiere pour te conſoler ou   l'heure de ta mort, ou lors que de ce monde Dieu retire   ſoi tes plus intimés? Que les infideles en leurs afflictions rendent leur mal incurable par leurs murmures contre Dieu: Que les Sages mondains le prolongent, l'enaigriffent par les conſolations & cures palliatives de la raiſon humaine: les fideles, ou en leur mort, ou en celle de leurs amis, ſe conſoleront, ſ achans, comme dit l'Apotre au quatrieme de la ſeconde aux Corinthiens, Que celui qui a reſuſcit  le Seigneur Ieſus nous reſuſcitera auſſi par Ieſus, & nous fera comparoit en ſa preſence. C'eſt là l'eſperance qui les ſoutiendra: Ils viuent pour l'apprendre: Ils meurent pour en experimenter la verité. Car cette mort donne   nos corps leur repos en l'attente du dernier iour: Cette mort eſt   nos ames vn enleuement de toute angoiſſe, vn paſſage de la miſere   la felicite, tant qu'en corps & en ame, celui qui de ſa gloire s'eſtoit abbaiff , celui qui de ſon abbaiffement a eſté glorifié, de noſtre abaiſſe-

ment nous esleue à la iouissance de sa gloire par sa puissance, & selon sa promesse.

Et voila en substance, ce qui nous a desia esté remarqué ci-dessus touchant l'usage de ce texte, sur lequel il y a encor nombre de doctrines à obseruer, qui peuuent grandement seruir à nostre edification.

Quand nous voyons que le Prophete apres auoir descrit bien au long l'ignominie & les souffrances de Iesus Christ, adiouste l'exaltation d'icelui en ces mots, *Il a esté enleué de la force de l'angoisse & de la condamnation*, nous pouuons dire: Donc l'issue de Iesus Christ à ses maux a esté fauorable & heureuse. Et pource qu'il veut que nous ayions part à sa condition, comme pour les tribulations aussi pour le regard de leur issue: iamais le fidele ne doit lire cette issue du Fils de Dieu, que pour sa consolation il ne s'asseure aussi de la siene.

En ce poinct consiste nostre esperance. Et comme entre les contraires, qui n'admettent point de milieu, la fuite de l'un donne entree à l'autre: Aussi disons nous, que qui nous osteroit cette esperance, cette assurance de nostre derniere issue, de necessité il nous precipiteroit au desespoir. Car quelle est la vie du fidele? Ennuis, angoisse, misere presque continuelle. C'est comme vn tissu d'afflictions, & comme sur

la mer esmeuë par la tempeſte, tu vois les ondes s'entrefuiure, & ſe couvrir les vnes les autres : De meſine ſi grande eſt la malice du diable contre nous, telle auſſi la volonté de Dieu en la conduite de ſon Eglise, que coup ſur coup nous ſommes preſſez de nouvelles afflictions, vn abyſme amene l'autre. La fin d'un orage eſt le commencement de pluſieurs ſuiuans. Iacob raſſaſié de iours: Les iours de mes pelerinages (diſoit-il) ont eſté courts & mauuais. Et Iob diſoit que l'homme né de femme eſt de courte vie & plein d'ennui. Et qui ne ſera effrayé, s'il lit avec attention le denombrement que S. Paul fait de ſes afflictions au chapitre onzieme de la ſeconde aux Corinthiens? Sur cette meditation: ains pluſtoſt dans le ſentiment des miſeres continues, doubles, & comme multipliees ſur nous à l'infini, qu'eſt ce qui nous peut conſoler? *L'issue.* Car puis que Chriſt a eſté enleué de la force de l'angoiſſe & de la condamnation, qui doute que Dieu n'enuoye auſſi favorable issue à tous nos maux?

En ce point eſt noſtre auantage par deſus le monde. Il nous eſt commun avec le reſte des hommes d'eſtre abaiffez de la main de Dieu, par pluſieurs afflictions. Mais de s'en pouuoir aſſeurement promettre vne heureuſe issue, cela eſt propre aux fideles.

Iusques là n'ont iamais osé aller les plus sages mondains. Car que voyent-ils de constant au monde outre l'inconstance, & quoi de plus certain que l'incertitude des affaires humaines ? Au monde, bien souuent les plus prudens à la fin se trouuent les plus miserables. La guerre non seulement y est journaliere, mais souuent se trouue renuersé celui qui humainement a le plus de droict. Iusques là qu'un Payen souhaittoit que iamais n'eust heureux succès celui qui ne iuge des actions que par leurs euemens. Mesmes l'Ecclesiaste nous enseigne assez clairement, qu'à ne s'arrester qu'à la felicité temporelle, nul ne peut mettre difference entre le iuste & le meschant.

Mais quand il s'agit de la conduite de l'Eglise, & en icelle de ce qui doit finalement arriuer à chaque vray fidele: la parole de Dieu, la raison, les exemples nous commandent, nous enseignent de nous promettre tousiours heureuse issue.

La raison y est. Car estimons nous, que l'Eglise de Dieu soit conduite à l'auenture, ains par la tressage prouidence de Dieu, qui nonobstant les traueses de nos ennemis par des moyens admirables, conus à sa seule sagesse, ne manque point de nous conduire heureusement au but qu'il s'est proposé. Souuent ou les noires nues, ou les brouil-

lars eſpais, ſemblent nous deuoir du tout offer la clarté du Soleil : mais il a aſſez de force pour finalement les tranſpercer, les diſſiper, illuminer toute la terre. Il eſt le meline de l'Egliſe; car à la fin Dieu ne manque point de la retirer des tenebres, de lui faire voir la lumiere & l'immortalité. Quand bien vous auriez couché entre les chenets, ou entre les chaudières; diſoit le Prophete au Pſeume ſoixātehuiſtieme: Si ſerez vous comme les ailes d'un pigeon couuert d'argent, & duquel les ailes ſont comme iau-neur de fin or. Il en prend de l'Egliſe comme de certains fleuves qui ſe font voye meſme deſſous terre, ou bien à trauers les grāds gouffres des eaux dormantes : De meſme Dieu qui a toujours ſon but, ſçait donner voye à ſon Egliſe, & finalement heureuſe iſſue meſmes à trauers les ſentiers les plus eſgarés.

Et cela eſt non moins de la iuſtice de Dieu que de ſes promeſſes, que de ſes menaces, aſſauoir que finalement il puniſſe les meſchans, & face du bien aux ſiens.

D'où auſſi nous prenons vne preuue neceſſaire, pour la reſurrection & le iugement dernier : car puis qu'ordinairement nous voyons que les meſchans proſperent, que l'Egliſe eſt affligee : puis auſſi que la iuſtice de Dieu requiert, que bien ſoit aux bons, &

mal

mal aux meschans: sans doute puis que cela n'arriue point en cette vie, il en faut necessairement attendre vne autre, en laquelle sera cette fauorable issue. C'est la doctrine de l'Apostre au premier de la deuxieme aux Thessaloniens, Nous mesmes, dit l'Apostre, nous glorifions de vous es Eglises de Dieu, à cause de vostre patience & foy en toutes vos persecutions & afflictions que vous soustenez, lesquelles sont vne manifeste demonstrance du iuste iugement de Dieu, à ce que vous soyez reputez dignes du royaume de Dieu: pour lequel aussi vous souffrez. Comme ainsi soit que c'est chose iuste enuers Dieu qu'il rende affliction à ceux qui vous affligent: Et à vous qui estes affligez relasche avec nous, lors que le Seigneur Iesus sera reuelé du ciel avec les Anges de sa puissance.

Pour tesmoignage & assurance de cette heureuse issue & finale deliurance, qui n'arriuera point à l'Eglise qu'apres beaucoup d'angoisse, qu'apres vn grand ancantissement; tu dois prendre en l'Escriture tant de notables exemples de l'heureuse issue que Dieu a enuoyee aux fideles mesmes en ce monde. Quel trauail, quel ennui n'a point souffert le bon Iacob en sa dure seruitude dans la maison de Laban? Mais regarde l'issue & tu la verras pleine de la benediction

de Dieu, iusques là que Laban est contraint de l'auouër, & de demander lui mesme alliance à Iacob. Figure de l'Eglise, En sa seruitude mesme Dieu l'a benit, il vient à l'en sortir, & les plus enragés mesmes seront contraints de le recognoistre.

Ioseph, fils de Iacob, nous est en toute son histoire vn tresnotable exemple de ce que nous disons, vne figure bien expresse de l'exaltation glorieuse, qui suiura nostre antecedentement ignominieux.

Et pourquoi nous est si exactement descrite l'histoire des enfans d'Israel: leur seruitude en Egypte: leur sortie de là avec main forte; leur passage à trauers la mer rouge; leur seiour au desert: leur entree en la terre de Chanaan. Figure excellente de l'Eglise de Dieu, contempee sous la nature, sous la grace, en la gloire. Sous la Nature: car n'auons nous point esté assuiettis à la seruitude du Pharaon spirituel, qui est le Diable, le prince de la puissance de l'air, lequel besongne encor maintenāt en efficace es enfans de rebelliō. Mais le tēps de grace est venu, la grace salutaire nous est claiement apparue. Dieu nous a tirez d'Egypte avec main forte, par la vertu de sō Esprit, par l'efficace de sa parole, de son Euāgile, qui est sa puillāce en salut à tout croyant. Combien souuēt auons nous veu la mer deuant nous, & der-

rière, les ennemis? Par combien d'afflictions Dieu nous a-il fait passer. Il nous a fait iour à trauers. Et y a englouti nos ennemis. Cependant il nous tient encor dans le desert. Plusieurs espines nous poignent, plusieurs difficultés nous suruiuent. Estimerions nous en estre quittes, pour vne affliction, pour quelques afflictions? Le iuste a des maux en grand nombre: mais si attendons-nous l'estat de gloire, la vraye Canaan celeste: en laquelle Dieu nous rassasiera tant & plus de la graisse de sa maison, & nous abbreuuera du fleue de ses delices. Et comme le partage de la terre de Canaan, & la possession d'icelle, n'est pas moins certainement arriuee aux Israelites, quoi que promise plusieurs siecles auparauant à Abraham, & à sa posterité: Comme, di-ie, le long interualle n'a point enfraint la promesse de Dieu: aussi sommes nous tres-certains, quoi que plusieurs siecles soyent passez depuis la venue de Iesus Christ, que le Seigneur vie non de retardement, mais de patience, que la promesse de son aduenement ne manquera point, qu'au temps par lui assigné tous les esleus se trouueront glorieux & triomphans en la Canaan, en la Ierusalem celeste.

L'exemple de Dauid nous apprend le mesme: Lui, encor ieune garçon est oinct par Samuel. Le royaume lui est promis: cepen-

dant combien de trauerſes, combien de perſecutions eult-il à ſouffrir auparauant? Mais la promeſſe de Dieu ne pouuoit manquer: Et falut que le Roy Saul comme laſſé de le perſecûter reconuſt la benédiction de Dieu ſur icelui, iuſqu'à lui dire, Benit ſois tu, Dauid mon ſils: de fait tu ne faudras point d'auancer tes affaires & meſmes tu en viendras du tout à bout. Et certes cela arriua: car finalement ayant vaincu ſes ennemis, il laiſſa Salomon ſucceſſeur paiſible en ſon Royaume. De meſmes en l'Egliſe de Dieu, dès noſtre enfance, en noſtre Bapteſme, nous ſommes oincts & conſacrés à Dieu. Là nous eſt faite la promeſſe du Royaume des cieux. Cependant combien de trauerſes? Et en nos afflictions le monde nous prend-il pour des Rois? Oui certes, ſouuent Dieu par ſes deliurances admirables enuers nous, ameine les nations, voire cõtraint nos plus grands ennemis à dire ce qui eſt au Pſeume cẽvingt-ſixieme: Dieu fait merueilles à ceux ci. Tant qu'il nous mette en pleine poſſeſſion du royaume, qu'il nous a comme promis dès noſtre bapteſme, auſſi préparé dès la fondation du monde.

l'adiouſte encor l'exemple de Iob, Qui peut ſans gemir lire ſes afflictions, ſes angoiſſes, ſes douleurs, ſes langueurs? Mais Dieu lui donne patience, perſeuerance, &

au

au bout tresheureuse issue. Dieu lui donna le double de tous ses biens, horsmais de ses enfans. Ce que plusieurs non sans raison ont pris pour vn tesmoignage de la resurrection & vie bien heureuse. Comme si Dieu ayant donné à Iob au monde le double des biens qui perissent avec le monde, se fust reserué de lui faire aussi voir au ciel ses enfans au double, assauoir & ceux qu'il auoit perdus en son affliction, & ceux que Dieu lui auoit redonnez en sa prosperité. De mesme puis que nous auons commandement de pleurer avec ceux qui pleurent: nul mesmes en sa prosperité la plus grande, ne peut, s'il est vray mēbre du corps de Christ, qu'il ne soit aussi malade à cause de la froissure de Ioseph: qu'il ne gemisse pour l'affliction de plusieurs fideles, pour la calamité de plusieurs Eglises. Mais assure toi aussi, que Dieu leur donnera patience, perseuerance, & au bout tres heureuse issue. Là ils auront non simplement le double de leurs biens, mais l'accomplissement de ce que Iesus Christ disoit aux siens au dixneufuime de saint Matthieu, Quiconque aura delaisé maisons, ou freres, ou sœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou champs, à cause de mon Nom, il en recevra cent fois autant, & heritera la vie eternelle.

Que si nous oyons parler l'Escriture sur

ce ſuiet , affez clairement nous montrera-
 elle , & affez formellement elle nous com-
 mandera de croire, d'attendre de Dieu tres-
 heureufe iſſue. Pour cet effect ſi ſouuent el-
 le nous enioint de perſeuerer iuſques à la
 fin. Et qu'eſt-ce perſeuerer iuſques à la fin?
 C'eſt attendre conſtamment vne heureufe
 iſſue. Elle nous dit que qui ſouſtiendra iuſ-
 ques à la fin , cettui là ſera ſauué : que nous
 ſommes la maïſon de Dieu, voire ſi nous re-
 tenons ferme iuſques à la fin l'affeurance, &
 la gloire de l'eſperance. Elle nous aſſeure
 que la verge de meſchanceté ne reposera
 point ſur le lot des iuſtes; afin que les iuſtes
 n'auancent leurs mains à ce qui tend à ini-
 quité. Souuent les bons ſont tentez iuſques
 là en leurs afflictions , qu'ils viennent à por-
 ter enuie à la proſperité des meſchans , & à
 eſtimer que c'eſt en vain qu'ils ont nettoyé
 leur cœur , & laué leurs mains en innocen-
 ce. Mais en fin l'Eſprit de Dieu les releue,
 leur fait voir que ceux qui s'eſloignent de
 Dieu periront : qu'il retranchera tous ceux
 qui ſe deſbauchent de lui: fera dire à chacun
 d'iceux, avec le Prophete au Pſeume ſep-
 tante trois, *Quoi que ce ſoit, Dieu eſt bon à*
Israel, aſſauoir à ceux qui ſont nets de cœur,
& derechef, Tu me conduiras par ton con-
ſeil , & puis me receuras en gloire. Item,
Quant à moi, d'approcher de Dieu c'eſt mon
 bien

bien : j'ai assis ma retraite sur le Seigneur Eternel, afin que ie raconte tous tes ouurages. Aussi ailleurs elle nous parle ainsi : Attent toi, dit-elle, à l'Eternel & tien bon, & il fortifiera ton cœur: voire attent toi à l'Eternel. Et au Pseaume cent trente, Israel, attent toi à l'Eternel, car il y a gratuité par deuers l'Eternel, & y a redemption en abondance par deuers lui. Et lui mesme rachettera Israel de toutes ses iniquitez. Elle nous promet qu'apres auoit semé en larmes, nous moissonnerons avec chant de triomphe. Elle promet que Dieu donnera deliurance à Israel: & que quand Dieu aura mis son peuple à reeoy, alors iacob s'egayera & Israel s'esjouira.

Et pource que depuis la venue du Messias les afflictions de l'Eglise n'ont point diminué: aussi a il esté trouué à propos par l'Esprit de Dieu, de ramenteuoir souuent à l'Eglise cette consolation, prise de nostre heureuse issue. Que Iesus Christ propose à ses Apostres au seizieme de saint Iean, Vous auez maintenant tristesse: mais ie vous verrai derechef, & vostre cœur s'esjouira, & personne ne vous osterá vostre ioye. Et l'Apostre au second de l'Epistre aux Romains, dit qu'au dernier iour Dieu rendra la vie éternelle à ceux qui avec patience à bien faire cherchent gloire, honneur, & immortalité.

fé. Et au cinquieme de la premiere aux Thessaloniens apres auoir demandé à Dieu pour eux , qu'il les conseruast sans reproche , à la venue de nostre Seigneur Iesus Christ adiouste , Celui qui vous appelle est fidele, qui aussi le fera. Disons encor pour tous les fideles ce qui est dit à ceux de Smyrne au deuxieme de l'Apocalypse , Ne crain rien des choses que tu as à souffrir : Voici il auindra que le diable mettra quelques vns d'entre vous en prison , à ce que vous soyez esprouuez; & vous aurez tribulation de dix iours : sois fidele iusques à la mort , & ie te donnerai la couronne de vie.

C'est là la doctrine que nous deuous recueillir de l'heureuse issue & exaltation qui a suiui l'aneantissement du Fils de Dieu , afin qu'aussi des yeux de la foy desia nous regardions la gloire qui nous est preparee.

L'usage de cette doctrine est aisé à reconnoistre : car par ce moyen gloire est donnée à Dieu: sa iustice est auouée : aussi sa prouidence speciale à l'endroit de son Eglise. Outre cela, fondez sur la verité des promesses de Dieu nostre foy se trouue fortifiée contre les tentations , contre tous les maux & presens & à venir. Joint qu'avec plus d'ardeur nous inuoquons l'Eternel , sachans que ce ne sera point en vain. Finalement elle nous apprend non à fouler aux

pieds les affligez: non à faire mauvais iugement des miserables: mais à leur assister, mais à nous promettre, comme pour nous, aussi pour eux, heureuse & fauotable issue.

Le Prophete apres auoir dit de Iesus Christ qu'il a esté enleué de la force de l'angoisse & de la condamnation, a adiousté cette demande, *Qui est ce, dit-il, qui racontera sa durée?* Or en examinant le sens des paroles de nostre texte, nous auons monstré que plusieurs Anciens ont mal à propos allegué ce passage, pour prouuer ou la generation eternelle de Christ, ou sa conception miraculeuse: que le Prophete ne parle ici ni de l'une ni de l'autre: auons aussi obserué, que quelques vns employent ces paroles pour condamner le siecle auquel Christ a esté crucifié, comme si le Prophete disoit; *Qui pourra suffisamment reciter, ou bien auoir assez en horreur & execration, la cruauté enragee de la generation qui a crucifié le Fils de Dieu?* auons monstré que les autres prennent ces paroles du Prophete pour marquer la grande generation, la posterité merueilleuse qui vient à Iesus Christ, par son esleuement en gloire: comme si par cette demande & exclamation le Prophete disoit, *O que Christ s'acquerra pour iamais vne grande generation, vne posterité merueilleuse par son exaltation!* Bref, nous auons

fait voir que le vrai sens de ces paroles, Qui est-ce qui racontera sa duree? est comme si le Prophete disoit; Nul ne scauroit dire combien durera son aage. La vie & le regne, en la iouissance desquels il est pleinement entré depuis sa resurrection, c'est vne eternité. C'est vn aage qu'on peut croire par la foy, mais non comprendre par l'intelligence. La mort ne dominera plus sur lui. Et iamaïs il n'y aura fin à son empire. Il regnera eternellement.

Or comme l'Exaltation du Fils de Dieu, de son heureuse issue, nous venons de conclurre la nostre : aussi faut-il que maintenant de sa duree perpetuelle nous recueillions la perpetuelle conseruation de l'Eglise. Comme donc, pource que Christ a esté enleué de l'angoisse, nous serons aussi arrachez aux afflictions, & mis en repos, de mesme nul ne peut raconter la duree de nostre chef, nul aussi la duree de son corps qui est l'Eglise.

Ce qui est considerable tant pour cette vie, que pour la vie à venir. Il est conuenable à la dignité de nostre chef que pour l'vn & pour l'autre siecle nous soustenions la perpetuelle duree de son Eglise. Car puis que le chef vit eternellement, il ne permettra ni la mort de tout ton corps : ni la perte de pas vn de ses membres. Sans celle il re-

nera ici bas parmi les siens , & les siens regneront là haut avec lui éternellement. Nous pouuons clairement verifier l'vn & l'autre poinct. L'vn touche cette vie & nostre instruction. L'autre la vie à venir & nostre consolation.

Pour cette vie donc , Nous disons que tandis que le monde durera , il y aura toujours des fideles en terre: & qu'il est impossible d'assigner aucun temps, auquel le monde ait esté entièrement destitué de fideles. Et certes le monde ne subsiste que pource qu'il y a des fideles. Le monde, qui poursuit la ruine des fideles doit aux fideles sa conservation: Car quand Dieu les aura tous appelez, il bouleuersera le monde: ne plus ne moins qu'un architecte ayant ou appuyé sa vouste, ou acheué de bastir son logis; démolit les instrumens qui lui auoyent serui à l'estançonner , & met au loin ce qu'il y a de reste de materiaux qui ne lui seruent plus de rien. Donc tandis que le monde dure , du monde mesme Dieu choisit des pierres qu'il rend pierres viues pour le bastiment de son temple spirituel. Pierres , qu'il ne prend point toujours en vne mesme quarriere: ains il les choisit de diuerses nations , ores d'un lieu, ores d'un autre, selon qu'il plaist à sa sagesse. Et comme toute saison n'est point également propre à bastir; côme la rigueur

du temps interrompt quelquefois & fait cesser l'ouurage: aussi ce bastiment spirituel dont Iesus Christ est & le fondement permanent à tousiours, & la maistresse pierre du coin, vnissant en soi les Iuifs & les Gentils, tous peuples & nations de la terre, ce bastiment, di-ie, n'a pas tousiours mesmes progrès, ni mesmes auancemés. Et tout ainsi que la Lune n'est iamais arrestee en vn mesme lieu, & ne participe iamais esgalement à la lumiere du Soleil: ains fait beaucoup de circuits, & est suiette à diuers changemens: De mesme l'Eglise de Dieu en terre ne demeure pas tousiours à mesme point: elle a ses accroissemens & décroissemens, elle change souuent de lieu: Souuent elle est obscurcie, par les vapeurs des heresies: souuent aussi elle souffre des eclyses par l'espaisseur des persecutions.

Cependant quel que soit son estat, ce point nous demeure constant & assure que Christ duquel on ne peut raconter la duree, conserue aussi la duree de son Eglise, & a tousiours des fideles en terre.

Et cet article est du tout hors de controuerse entre nous, & ceux de nos aduerlaires qui sont les moins iniques, & qui entendét le mieux nostre doctrine: car on peut dire qu'il y a parmi eux vn tas ou d'ignorans, ou de malicieux, ou de gens qui possèdent ces

deux qualités ensemble , lesquels font vn grand amas & de passages & de raisons, pour prouuer que l'Eglise ne peut iamais entierement defaillir , & cela disent-ils contre nous. Mais c'est cōbatre en vain, c'est prouuer ce qu'on leur accorde : ou plustost c'est pour nous rendre odieux , comme si nous enseignons que le monde puisse estre sans fideles. Aussi y a-il des principaux docteurs entr'eux qui reconoissent qu'è cela on nous fait tort, puis qu'aussi bien qu'eux nous soutenons la duree perpetuelle de l'Eglise de Dieu en terre: & auoient fort bien les memes que la question entr'eux & nous est, de sçauoir si l'Eglise entant que visible & faisant profession exterieure de la verité , est necessairement & perpetuellement telle: ou bien , si elle peut estre reduite à si petit pied & à telle obscurité, qu'elle semble estre defaillie & n'apparoisse plus aux sens exterieurs : ou bien, nous debattons avec eux, pour sçauoir si Christ a assigné en terre à son Eglise quelque lieu, quelque siege perpetuellement visible : ou bien, si toutes les Eglises particulieres & visibles sont suiettes à faillir & defaillir , en telle sorte toutesfois , que l'Eglise vniuerselle soit plus grande, soit moindre, soit splendide , soit obscure , demeure tousiours en terre , & ne puisse iamais entierement defaillir. C'est là

l'estat de la question entr'eux & nous: ils en soustienent la premiere partie, & nous la seconde.

Or comme nostre texte ne nous oblige point ; aussi le temps ne nous permettroit pas de traiter pleinement cette controverse. Seulement monstrerons nous que nos aduersaires tirent de fausses consequences de la mesme verité qu'ils accordent avec nous.

Vous accordez, disent-ils, que comme la duree du Chef est perpetuelle ; aussi perpetuelle doit estre, mesme en terre la duree de son corps qui est l'Eglise. Si cela, disent-ils, il faut donc que l'Eglise soit tousiours visible. Et de fait entre les marques qu'ils mettent à leur Eglise, ils rangent la visibilité, l'amplitude, la succession.

Et en tout cela ils s'abusent lourdement, grossierement, parlent & contr'eux & contre l'Eglise: car pour ce qui est de la visibilité de l'Eglise, Comment lui peuvent-ils assigner pour marque inseparable, ce qui n'est point de l'essence d'icelle, ains ce qui y repugne? Car la forme de l'Eglise vniuerselle (or d'icelle parlons nous, comme de son souverain Chef, qui est Iesus Christ) voire sa forme essentielle n'est pas d'estre visible, ains est d'estre inuisible. Et de fait, au Symbole nous protestons croire l'Eglise Catholique.

Or la foy est des choses qu'on ne void point comme l'enseigne l'Apostre au commencement du chapitre onzieme des Hebricux. Et l'Escriture oppose Cheminer par foy, & Cheminer par veuë. Qui plus est l'Eglise Catholique n'est composee que des fideles, ils sont tels par la foy. La foy a son siege au cœur: nul ne peut voir ni la foy, ni les cœurs, Dieu seul conoist ceux qui sont siens. De tout cela pourrois-tu bien recueillir, que l'Eglise Catholique soit visible? Outreplus, le Seigneur au dixseptieme de saint Luc, declare que le regne de Dieu est en nous, qu'il ne viendra point avec apparence ou en sorte qu'on le puisse remarquer. Ailleurs il enseigne que les vrais adorateurs adorent en esprit & verité: Et qui pourra discerner si tu es ou vrai adorateur, ou bien hypocrite? Et comme Heli le sacrificateur se trompa au iugement qu'il fit d'Anne, & iugea mauuais ce qui estoit bon: Ne te peut il pas aussi tous les iours arriuer de iuger bõ ce qui est mauuais? Qui plus est, saint Pierre au deuxieme de sa premiere appelle l'Eglise Maison spirituelle. Et pourrois-tu biẽ de tes yeux corporels voir vn bastiment spirituel? Aussi l'Apostre au douzieme des Hebricux parlant de la vraye Eglise, l'appelle celeste, & oppose la montagne de Sion à celle qui se pouuoit toucher à la main. Bref

l'Eglise est vn corps mystique : on ne peut voir ni le Chef d'icelle (car comme Dieu il est inuisible , & entant qu'homme il est au ciel) ni le Corps: car comme Catholique il ne s'aséble iamais, & quand il seroit assemblé, & que ta veuë te pourroit porter à voir toute vne telle assemblée: si ne verrois-tu iamais ni le lien de ce Corps , qui est l'Esprit de Dieu & la foy , ni cette estroite liaison qui est entre le Chef & les membres , & entre les membres les vns avec les autres. Il est donc de l'essence de l'Eglise Vniuerselle, qu'elle soit inuisible.

Et cependant Dieu, quand bon lui semble, assemble plusieurs fideles & de diuers endroits du monde, par la predication de sa parole, sous l'usage des Sacremens, & sous la discipline Ecclesiastique. Et alors ces troupeaux & assemblees particulieres sont rendues visibles; non en leur forme essentielle, & entant que fideles. Car parmi tels troupeaux combien y a-il d'hypocrites que ta charité croid estre fideles? Mais ces troupeaux sont rendus visibles en cette forme exterieure de la parole preschee, des Sacremens administrez, & de l'obeissance exterieure rendue à la discipline.

Et comme cette forme exterieure touche nos sens exterieurs, & ainsi fait que l'Eglise est rendue visible: aussi n'est elle point de l'essen-

l'essence du vray fidele: puis qu'il peut auenir à vn Iudas, en vn temps, de bien prescher mesmes avec miracles, & en l'autre de trahir son Maistre. Il peut aduenir à vn Demas de suiure pour vn temps l'Apostre S. Paul, mais puis apres de l'abandonner, par l'amour du present siecle.

Je di bien plus: C'est que quelque visible que soit vne Eglise par les marques exterieures: si ne l'est elle qu'à ceux qui ont des yeux, voire les yeux de l'entendement. Elle n'est iamais veüe par ceux de dehors. Les Turcs la voyent ils? Certes ils s'y rangeroient. Comme donc le Soleil visible en sa clarté esblouit les chassieux, & est du tout inuisible aux auugles: Aussi la predication de l'Euangile, clair en soi & manifesté aux fideles, pour se pouuoir ranger à l'Eglise de Dieu: ce mesme Euangile est couuert à ceux qui perissent, aux incredules, à qui le Dieu de ce siecle a auuglé les entendemens, à ce que la lumiere de l'Euangile de la gloire de Christ (qui est l'image de Dieu) ne leur resplendist.

Puis donc que nous auons monstré que la visibilité de l'Eglise n'est point de son essence, & ne depéd que de sa forme exterieure, nos aduersaires n'ont point plus de raison de vouloir que cette visibilité soit aussi bien perpetuelle, que la durée de l'Eglise,

que si tu voulois soustenir que tous les accidens separables d'un suiet n'en sont point plus separables que les causes qui constituent l'essence d'icelui. Pource que le Soleil est tousiours, est il pourtant tousiours sur nostre horizon? Ou pource que la Lune a duré des la creation du monde a-elle tousiours esté en son plein, ou bien l'as tu tousiours veüe? C'est comme qui diroit, qu'un homme n'est plus homme s'il n'est tousiours ou sçauant, ou riche, ou en santé.

Encor ce mot, Car si cette forme visiblè est de l'essence de l'Eglise, elle conuient donc à l'Eglise en tout temps. Que nos aduersaires donc nous monstrent où estoit cette visibilité de l'Eglise au temps dont il est parlé au quinzieme du deuzieme liure des Chroniques. Là il est dit que plusieurs iours se sont passez entre ceux d'Israel, sans le vray Dieu, sans Sacrificateur enseignant, & sans Loy. Le verset qui suit où il est adiousté, que quand ils se sont retournez en leur angoisse vers l'Eternel le Dieu d'Israel, & qu'ils l'ont cherché, ils l'ont trouué. Ce verset là di-ie monstre, que cela ne peut estre entendu des dix lignees: car elles ne sont iamais retournees à l'Eternel.

Mais ils ne parlent pas seulement contre l'Eglise: ains principalemēt contr'eux mesmes: car puis qu'il est aisè de monstret, que

tous

tous les principaux poinçts qui constituent aujour d'hui la foy infidele de l'Eglise Romaine, & qui la separent de la creance que les Apostres nous ont enseignée, ont leur origine plusieurs siecles apres la venue de Iesus Christ: qui nous empesche de conclure contr'eux ou qu'ils ont esté inuisibles plusieurs siecles, ou que la visibilité n'est point marque essentielle de l'Eglise: non dont d'esgale duree à la duree d'icelle? Que si de la duree de l'Eglise on ne peut pas inferer qu'elle soit tousiours visible, moins encor qu'elle soit tousiours ample, splendide, florissante: Aussi ia n'auiene que pour sçauoir où est la vraye Eglise; nous nous voulions assuiettir de mesurer la terre au cordeau, ou de l'arpenter: Que si quelcun l'entreprenoit, il trouueroit qu'il y a beaucoup plus de Mahumetans que de Chrestiens, & encore plus de Payens. Et cette amplitude pretendue où estoit elle sous l'Ancien Testament, du temps de Manassé? Et où sous le Nouveau du temps des Apostres? Aussi nous sçauons les aduertissemens que l'Ecriture nous donne d'entrer par la porte estroicte, de fuir le chemin large qui mene à perdition: Nous n'estimons point aussi que la consolation que Iesus Christ donne au petit troupeau, soit tousiours hors de saison: sur tout quand nous nous souue-

nons de ce que nostre Sauueur demande ailleurs : Cuidez vous que quand le Fils de l'homme viendra , il trouue foy en terre ? A quoi nous ioignons ce que l'Apocalypse nous enseigne au chapitre douzieme de l'Eglise fugitiue au desert, & là cachee vne longue espace de temps.

Bref par cette amplitude nos aduersaires plaident contr'eux mesmes, veu qu'il conste qu'elle n'est point de leur costé; & que sans parler de ce qui est en Europe , il y a hors d'icelle grand nombre de royaumes qui ont la foy de Iesus Christ, qui ne recognoissent en rien le Pape , & qui en grandeur surpassent de beaucoup sa domination.

Difons le mesme de la succession pretendue : car s'il n'est point necessaire que l'Eglise soit tousiours visible & attachee à certain lieu : A quel propos se trauailler d'y chercher la succession? La vraye succession est non és chaires, non és personnes, mais en la verité de la doctrine.

D'autrepart voudrois-tu obliger vn homme pour son salut ; & pour estre assureé s'il est en la vraye Eglise ; de scauoir l'histoire de mille six cents ans, & en icelle exactemée & la vie, & sur tout la doctrine de tous ceux qui ont succedé les vns aux autres , ou en vne Eglise particuliere , ou en toute l'Eglise Catholique? Qui ne void que c'est se moc-

quer d'un homme, & l'obliger à l'impossible, le tout afin qu'il s'en remette à son Curé, lequel l'assure que cette succession est véritable?

Outre cela mettre en avant la succession, n'est-ce point vne fausse presupposition, pour en inferer la verité d'une Eglise? En Jerusalem ceux qui crucifierent Iesus Christ auoyent vne succession bien mieux fondee, bien mieux suiue que celle de l'Euesque de Rome. A meilleur tiltre pouuoient-ils parler de la chaire de Moysë, que le Pape de celle de saint Pierre. Cependaut estimes tu qu'ils fussent la vraye Eglise, & qu'ils n'ayent point erré en faisant mourir le Sauueur du monde? Si tu dis que non, Iesus Christ a eu tort & d'accuser les vns de peché contre le saint Esprit, & de demander pardon pour les autres. Ia n'auiene aussi que le mosquee du Turc nous soit vne vraye Eglise, combien qu'il nous deduise vne succession & bien certaine & de plusieurs siecles.

Bref, nos aduersaires se font tort à eux mesmes, de parler en ceste succession: car si on entre en recherche de la leur, on trouuera qu'ils n'en ont point: qu'en vn mesme tēps ils ont eu plusieurs Papes: qu'ils ont esté plusieurs années sans en auoir.

Et cela soit dit contre les fausses consequences que nos aduersaires inferent de la

durée perpétuelle de l'Eglise.

Mais il reste encor sur ce sujet de satisfaire à vne objection qui naist de ce qu'ils disent que nous leur accordons: Car si comme nul ne peut raconter la durée du Chef, nul aussi la durée perpétuelle de son Corps: & si vous estes ce Corps, si cette vraye Eglise, où estiez vous en tels & tels siècles? C'est la demande qu'ils nous font ordinairement.

Nous leur respondons, qu'elle est entièrement captieuse. Car s'ils nous auoyent verifié que l'Eglise doit tousiours estre visible en quelque lieu, ample, & splendide, leur demande auroit quelque apparence. Et ceux qui ont la cognoissance des histoires leur satisferoyent aisément. Mais nous leur auons fait voir tout le contraire. Puis donc que l'Eglise est de la nature des choses non qu'on void, mais qu'on croit, il s'ensuit qu'il faut demander, non pas où est l'Eglise, mais ce qu'elle est.

D'auantage, pour monstrier qu'en cela ils procedent avec nous de mauuaise foy en cette leur demande: nous les pouuons arrester tout court par leurs propres maximes. Car ils disent, que l'Eglise Catholique dure à tousiours. D'abondant, que cette Eglise ne peut errer & a tousiours eu la vraye doctrine. Si donc nous leur monstons que nous auons la vraye doctrine, & que nous n'er-

rons

rons point és articles de nostre foy, il s'en suit par leur propre maxime, que nous sommes la vraye Eglise, & que nous auons toujours esté. Donc qu'ils ont tort de nous demander où nous estions, puis qu'il suffit de sçauoir que nous estions.

Je laisse à part qu'il n'a point tenu à eux és siecles passez, par diuerses persecutions, qu'ils n'ayent empesché la vraye Eglise d'esslire ou d'auoir aucun domicile. Ils vouloyent estre par tout: Ils vouloyent donc que nous ne fussions nulle part. Mais Dieu a conserué vn residu à Israel, à la multiplication duquel il a pourueu en ces derniers temps, pour destruire le fils de perdition, auquel il a permis la tyrannie contre son Eglise l'espace de plusieurs siecles. Et cela sur tout à cause de nos pechez, de nostre ingratitude, & du mespris de sa parole. Et voila ce qui est pour la duree de l'Eglise en cete vie.

Que si ce poinct est establi, qui ne void assez que pour la vie à venir nul ne sçauroit raconter la duree de l'Eglise? Ce poinct est hors de controuerse. Aussi l'auons nous desia verifié ci dessus, quand nous auons monstré qu'vn des fruiets de l'exaltation du Fils de Dieu c'est la glorification de son Eglise. Glorification qui sera eternelle. De laquelle donc on ne sçauroit raconter la

duree.

Le ſtile ordinaire de l'Eſcriture eſt de promettre à l'Egliſe vne vie, mais vne vie eternelle. Elle dit que les meſchans s'en iront aux peines eternelles : mais les iuſtes s'en iront à la vie eternelle. Elle dit que nous n'auons point ici de cité permanente: mais que nous recherchons celle qui eſt à venir. Et S. Iean, C'eſt ici, dit il, la promeſſe laquelle le Fils vous a annoncee, aſſauoir la vie eternelle: Promeſſe, ſi ſouuent reiteree par Ieſus Chriſt, en ſon Euangile. Dieu a tellement aime le monde, qu'il a donne ſon Fils vnique afin que quiconque croit en lui ne periſſe point, mais ait vie eternelle. Et ailleurs, Celui qui mange ma chair & qui boit mon ſang a vie eternelle: & ie le reſſusciterai au dernier iour. Bref, ſont notables ces paroles au dixieme de S. Iean: Mes brebis, dit-il, oyent ma voix, & ie les cognoi, & elles me ſuiuent. Et moi ie leur donne vie eternelle, & ne periront iamais: nul auſſi ne les rauira de ma main.

Et cette vie eſt appelee Eternelle, pour la diſtinguer d'avec cette vie temporelle, laquelle a ſes bornes avec briueſte & incertitude. Elle a ſes bornes, aſſauoir la mort gage du peché. Elle eſt incertaine: car qui eſt-ce qui ſçait l'heure de ſon depart? Elle eſt briefue: car l'homme ſort comme vne fleur,
& il

& il fuit cōme l'ombre qui n'arreste point.

Mais la vie que nous attendons , quoi qu'elle ait vn commencement , si n'est-elle bornee d'aucune fin: Il n'y a rien de plus assureé, ni de plus durable , & iamais elle ne sera rauie à ceux qui en auront la possessiō. Ils possederont comme en heritage aussi eternellement l'heritage qui leur a esté ap- presté dès la fondation du monde. Et c'est à nous d'y aspirer: Les moyens, ce mesme tex- te, & les doctrines par nous proposees , les nous peuuent fournir.

Il nous a esté monstré que l'exaltation du Fils de Dieu est vn arbre qui nous produit ces trois fruiets: nostre Iustification, Sancti- fication, & Glorification.

A nous de prendre garde comme plus au long nous y auons esté exhortez en l'action precedente, si nous auons la Sanctification. Benefice mis entre les deux autres , pour en estre le lien. Si tu as part à icelui, comme tu ne douteras iamais de ta Iustification , aussi seras tu tousiours assureé de ta Glorificatiō. Le premier benefice te rend enfant de Dieu, le dernier son heritier , & cettui-ci son ser- uiteur. Si donc tu n'es point sanctifié , tu mens de te qualifier enfant de Dieu , & tu te trompes d'esperer de lui la vie , la gloire eternelle.

Et cela soit dit contre ceux qui sçauent

beaucoup & ne font rien : aussi contre ceux qui ne font que mal, & vivent pirement en l'Eglise de Dieu que nos aduersaires hors d'icelle. Les vns & les autres auront tousiours tort de se plaindre que nous taxons ou leurs defauts, ou leurs excés : puis que nous les exhortons à la sanctification, si pour la gloire de Dieu, aussi pour leur profit, autant qu'elle est le chemin necessaire à la vie eternelle.

Aussi nous auons veu que puis que Christ a esté enleué de son angoisse par vne si heureuse issue, le fidele vray membre d'icelui ne se la doit pas promettre moins bonne.

Et cette doctrine entre les consolations Chrestienes n'est-elle point aussi vn des principaux eschelons pour esleuer nos cœurs à la contemplation du repos eternel? Il est vray, que cette doctrine a son vsage dès cette vie au regard de toutes les afflictions que nous y souffrons : car non seulement elles ne sont point continues : Dieu par fois nous donne quelque respit, quelque repos au traual que nous prenons en sa vigne : mais aussi, si nous scauons bien peser les graces de Dieu à la balance de sa parole, nous trouuerons que pas vne affliction ne nous arriue en ce monde, à laquelle Dieu ne nous donne bonne issue.

Mais tout cela est encor peu au prix de la principale & dernière issue que nous attendons : bien avancée à l'heure de nostre mort, & du tout accomplie au iour de la résurrection dernière.

Mais on peut dire, que pour la pluspart nous sommes trop à nostre aise, pour goûter cette promesse de nostre dernière issue : car nous trouvons le monde & sa convoitise tellement à nostre goût, que nous voudrions n'en point desloger : & par le contraire, à la première affliction, nous nous maudissons nous mesmes, & n'avons point esperance en Dieu,

Finalément nous avons veu que de la durée éternelle du Fils de Dieu, on peut, voire pour ce monde recueillir la durée perpétuelle de son Eglise.

Que cette doctrine nous serve aussi d'exhortation, pour aspirer à la vie éternelle. Veux-tu donc durer là haut éternellement avec Christ ? Dure dès maintenant, & demeure constant ici bas en son Eglise, & sçache qu'on n'entre point en l'Eglise Triomphante, que par la porte de la Militante. Anciennement en la Rome Payenne on passoit par le temple de Vertu pour aller au temple de l'Honneur. A toi, ô fidele, appartient de t'appliquer cela avec beaucoup plus d'usage, sans comparaison, puis qu'ici il s'agit

de la verité. Ici bas est le temps de passer par la vertu , c'est à dire de trauailler & à faire ce qui nous est commandé , & à souffrir ce qu'il plaira à Dieu nous imposer. Et là haut nous est ouuert le temple de l'honneur & de la gloire. Regarde donc de perseverer d'vne fermeté de cœur au Seigneur: de t'appuyer sur sa parole & sur les Sacremens adioustés à icelle: de t'assuiettir à l'ordre & discipline Ecclesiastique : Suiuant ce chemin , l'entree , mais la demeure eternelle avec Christ nostre Sauueur & Seigneur , en son royaume eternel, te sera abondamment fournie: A lui, comme au Pere & au Saint Esprit soit gloire eternellement, Amen.

NEVFVIEME

